tchû nos les Sossons

SOSSONS d'ORVAULX

«Fayez toudjou l'bin t't-autou d'vou
avu l'cûr lôrdge et amitieu»

périodique trimestriel de la Confrérie des Sossons d'Orvaulx asbl
Editeur responsable : Jean-Marie SINDIC, grand chancelier
Place Albert Ier, 63A - 6820 Florenville - ☎ 061/31 18 43

BELGIQUE - BELGIË
P. P.
6820 FLORENVILLE
11/518

BUREAU DE DEPOT : 6820 FLORENVILLE

© Reproduction interdite
Loi du 11-03-1957 : toute reproduction intégrale ou partielle est illicite.

N° 46
DECEMBRE 03 - JANVIER 04

AMBASSADEUR ORVAL 2003

Pour la deuxième année consécutive, notre confrérie a été associée à l'opération « Ambassadeur » mise sur pied par la brasserie et l'abbaye afin de stimuler les ventes de leurs prestigieux produits que sont la bière et le fromage.

Cette opération, rappelons-le, s'adresse aux exploitations HORECA (cafés, restaurants,...) qui sont invitées à répondre à certains critères concernant la PRESENCE, le SERVICE et la CREATIVITE en faveur des produits d'Orval et de la bière en particulier.

La présence consiste à mettre en évidence une série d'objets promotionnels tels que : pancarte, plaque émaillée, miroir, bac lumineux, mobile bouteille, tapis de comptoir, sous-bocks, portes sous-bocks, chevalets de table, etc..., de façon à mieux faire connaître la bière d'Orval.

Le service doit faire l'objet d'une attention particulière, comme par exemple : proposer le choix de la température, l'utilisation du verre ad hoc propre et sec, l'accompagnement de fromage (d'Orval de préférence), l'orientation du verre et de la bouteille, l'usage des sous-bocks assortis, l'âge de la bière (6 mois), l'accueil, le sourire, etc.

La créativité est le troisième critère et non le moindre. Il impose l'organisation d'un événement « Orval », par exemple : une soirée, un week-end, une animation originale, une carte ou des menus à base de produits d'Orval, etc... Pour se faire, les candidats au label Ambassadeur reçoivent un kit promotionnel constitué de produits et d'objets divers, fromage d'Orval, sous-bocks, portes sous-bocks, tapis de comptoir, ouvre-bouteille, mobiles en forme de bouteille, chevalets de table, pancartes, dépliants, etc..., ainsi qu'une cassette vidéo sur la brasserie et un calicot.

L'octroi du label AMBASSADEUR est du ressort d'un comité auquel prennent part la direction de la brasserie, les concessionnaires et la confrérie des Sossons d'Orvaulx. Il nous revient en effet l'HONNEUR de collaborer à cette action sous la forme de visites à effectuer dans un maximum d'établissements. En 2002 et 2003, une douzaine de Sossons « volontaires » ont sillonné la Belgique d'Ostende à Arlon et de Tournai à Verviers pour visiter plus de 300 débits de boissons et rédiger un rapport complet sur les deux premiers critères : la **présence** et le **service.** Les rapports ont été transmis à votre serviteur qui les a centralisés avant de les transmettre à la brasserie. Il a été tenu compte de ces rapports par le « Comité d'octroi » qui reste cependant souverain dans ses décisions. En 2003, sur plus de 300 candidats inscrits, environ 250 ont été labellisés « Ambassadeur ».

La brasserie a tenu à remercier notre confrérie en invitant les Sossons disponibles les lundis 8 et 15 décembre aux cérémonies des labels (plaquette émaillée millésimée et numérotée) dans le cadre prestigieux de l'abbaye d'Orval. Au cours de ces séances, nous avons été amenés à présenter la confrérie devant plusieurs centaines de personnes présentes pour la circonstance et ce, en français et aussi en néerlandais, grâce à Jos Reygaerts, notre bilingue de service.

Quelques établissements ont reçu une mention particulière pour la qualité de leur travail promotionnel. Quant à notre confrère médaillé Pierre Daussin, tenancier de « La Fontaine-aux-Lions » à Tintigny, il s'est vu décerner le trophée du meilleur établissement « Ambassadeur » pour 2003. Il a reçu une très originale sculpture en bronze réalisée par un artiste local. Toutes nos félicitations à Pierre et à son épouse pour son dévouement à la noble cause de l'Orval. Il faut bien reconnaître que son estaminet est un véritable somptuaire dédiée à notre « trappiste ».

A voir absolument !

Je remercie tous les Confrères qui ont collaboré en 2002 et 2003 et j'invite dès à présent les Sossons candidats pour les visites d'établissements à se manifester pour l'opération 2004.

Jacques Lavigne, responsable de l'opération

Le Grand Conseil de la Confrérie des Sossons d'Orvaulx vous souhaite une année 2004 heureuse.

Avec bonne humeur et optimisme, mettons tout en œuvre pour la vivre dans un climat de paix, d'amitié, de fraternité, d'entraide, de gentillesse...

Au seuil de cette année nouvelle

C'est la tradition : une fois de plus, je souhaite à toutes et tous, Confrères, Consœurs, une année pleine et riche de bonnes choses.

Assez paradoxalement, alors que nous avons côtoyé au cours de ces jours de fête, des vitrines richement garnies et brillant de mille feux, des gens meurent de froid, tout près de chez nous. D'autres, guère plus loin, ont faim, signes évidents de civilisations à deux vitesses qui s'installent de plus en plus, que tout le monde condamne, à juste titre. Et souvent, la condamnation s'arrête là...

Tâchons donc, le moment est toujours propice, de faire nôtre la devise de la Confrérie, en allant à la rencontre des moins favorisé(e)s.

Je souhaite également une bonne année à notre Confrérie. La vie de nos sociétés n'est pas un long fleuve tranquille... Des vagues et des remous l'agitent, j'allais dire, la font vivre. Il ne faut pas que ces remous deviennent torrents et rendent la navigation impossible.

Je me fais aussi le porte-parole de la Confrérie, pour les confréries amies, et formule les meilleurs souhaits pour leur prospérité. Je n'irai pas jusqu'à souhaiter que trop de nouvelles confréries manifestent le souhait de nous rejoindre. Une multiplication du nombre de nos associations leur fera perdre tout crédit et à long terme menacera leur existence.

En ce qui nous concerne, nous réfléchissons à des choix qui seront à faire, au niveau de nos prestations. Dès à présent, et ceci est une réflexion personnelle, je persiste à croire que notre Confrérie doit avoir un rôle d'ambassadrice de notre Région : c'est ainsi que nous répondons volontiers aux demandes de participation à des événements locaux... lorsqu'il y va du prestige et de l'intérêt de notre Gaume. Nous poursuivrons donc notre activité dans ce but.

Enfin, si nous voulons survivre, des jeunes doivent venir grossir nos rangs... Dès lors, nous ne pouvons leur imposer, ni trop d'interventions financières, ni trop de prestations, chargés qu'ils sont déjà de soucis professionnels et parfois familiaux... Pensons-y...

Mon dernier vœu est donc que nous nous retrouvions à nouveau tous pour fêter l'arrivée de l'année 2005... Mais cela, « c'est une autre histoire » !!!

Georges Théodore, grand-maître

Le mot du trésorier

Si vous avez déjà rempli votre cuve à mazout, pensez aussi à votre cotisation. Elle sera enregistrée avec satisfaction par le Grand Argentier sur le compte CBC **732-6111406-69** ou, pour nos Sossons français, sur le compte du Grand Chancelier au Crédit Agricole à Carignan **873 103001 60** (ou par chèque). Le montant, adapté à notre nouvelle monnaie, reste bien sûr fixé à 8 Euros.

Les chèques des confrères français sont également les bienvenus !

N'oubliez pas non plus le compte " Solidarité-Sossons " : **732-6111971-52.**

Nos activités sociales serviront à aider en 2004 plusieurs associations de la région qui se battent contre l'exclusion sous toutes ses formes et qu'on retrouve insidieusement jusqu'à nos portes.

Plus que jamais, l'heure n'est plus à l'indifférence.

Merci d'avance.

Richard LAMBERT

Frère Abraham Gilson
(1741-1809) moine et peintre

Jean-Louis Gilson ([1]) voit le jour à Habay-la Vieille le 8 octobre 1741, troisième fils de Pierre et de Françoise Warnimont. Une *bonne* famille, comme on disait alors. Son père, maréchal-ferrant, tient une boutique-atelier qui permet à la famille de vivre honorablement. L'abbé Moreau, vicaire à Habay, est son parent et lui tient lieu sans doute de maître d'école. Ce prêtre, parrain de son frère cadet, est par ailleurs neveu de deux frères prêtres. L'un est curé à Châtillon ; l'autre est aumônier du gouverneur des Pays-Bas à Bruxelles, Charles de Lorraine, mécène et grand amateur d'art.

Il est fort probable qu'un pareil environnement ait contribué à pousser les jeunes gens dans la carrière artistique.

La tante de nos deux moines ; peinture maîtrisée dans la technique.

Jean-Henri, le puîné, par une commune vocation, liera très vite son existence à la sienne. Quittant tous deux la maison paternelle, à une date par ailleurs incertaine ([2]), ils se retirent comme ermites dans une forêt voisine, non loin de Mellier et de Marbehan, au lieu-dit des Bizeux. Ils prennent alors les noms sous lesquels on les connaîtra désormais : frère Abraham et frère Jérôme. De cette époque, les comptes de l'Abbaye d'Orval font état de dépenses pour des travaux de peinture exécutés par un (ou deux) ermite(s) des Bizeux. Qu'Abraham soit ou non l'exécuteur de ces commandes, il est certain que l'Abbaye rentre alors dans sa vie, que les foires qui se tiennent autour de l'ermitage lui assurent certains contacts et, pour plus tard, une future clientèle. Des demandes de décorations d'églises commencent à affluer : c'est à cette période que les deux frères s'attellent aux rafraîchissements des ors et des argents de celle d'Izel.

Le 2 novembre 1771, les deux frères entrent à l'Abbaye d'Orval où ils prononcent leurs voeux solennels le 29 juin 1772. Là se trouveront comblés les rêves artistiques les plus fous d'Abraham : à sa disposition, un atelier complet, les peintures nécessaires, les pinceaux, bref tout ce qu'il lui faut pour exercer son art. Mieux, l'occasion lui est donnée de voyager et d'enrichir ses connaissances picturales. Et il ne s'en privera pas. Cette même année, il va à Trèves où il se « nourrit » des merveilles des voûtes de Saint-Paulin ; en 73 et 74, il effectue deux séjours à Anvers dont il découvre la richesse artistique ; en 76, il se forme durant 8 mois à la toute jeune Académie de Peinture de Düsseldorf qui lui décernera un 1er prix de composition. S'il a sans doute été à Paris, il semble qu'il n'ait jamais visité Rome.

Reste maintenant à travailler pour l'abbaye en pleine reconstruction sous la direction de l'architecte Dewez. Autour d'Abraham, 6 élèves en dessin et peinture qu'il occupe à peindre les *chemins de croix* de Willerzie et Hamipré. De ses grandes surfaces murales et tableaux imposants qu'il peint lui-même à Orval, la Révolution Française, toute proche maintenant, ne laissera rien. Ne subsistent de ces oeuvres que les descriptions minutieuses qu'en a faites son ami Merjeai lors de son long séjour à l'abbaye en 1782.

Mise à sac en mai 1793, l'abbaye est désertée et les moines dispersés.

Commencent les errances des deux frères qui seront définitivement coupés de leur communauté après sa dissolution officielle par l'autorité civile le 10 novembre 1796. Ce même jour, et pour un temps très court, ils seront recueillis par l'abbé Bertrand ([3]), vicaire à Florenville, village où ils s'installeront définitivement plus tard le 27 juin 1799, dans la maison d'un certain Jacquemin, rue de la Burlanderie. Ils vivront pauvrement de cours particuliers : Abraham donne des leçons de musique à des maîtres d'école des environs, anime des réunions de prières, tient l'orgue pendant les offices religieux à l'église, reçoit d'anciens frères d'Orval qui vivent isolés dans le voisinage, pratique l'hospitalité, sans réserve. Et vis-à-vis de tous.

Il s'éteint le 16 janvier 1809, âgé de 67 ans. Son frère Jérôme, le 19 avril 1810, quasiment au même âge. L'épitaphe sur la croix de schiste, aujourd'hui au cimetière conventuel d'Orval, résume parfaitement Abraham. Et sans doute tout autant Jérôme, son double de l'ombre : *...modeste et vertueux, religieux austère, il vécut en bon frère et mourut en saint père ...*

L'Ange gardien, peinture provenant de l'église de Florenville. La position des pieds souligne bien le mouvement.

(1) Pour plus d'informations, nous vous renvoyons aux 2 tomes du Mémoire de licence de Bénédicte PETREMENT, *Jean-Louis Gilson dit Frère Abraham, Moine-peintre à l'Abbaye d'Orval*, U.L.B., Faculté de Philosophie et Lettres, 2000-2001. Ce travail consiste en un catalogue raisonné de l'oeuvre de Frère Abraham, par ailleurs intelligemment illustré. C'est à cet ouvrage que nous devons ces illustrations, avec l'aimable autorisation de l'auteur. Qu'elle soit ici remerciée.

(2) Vraisemblablement en 1761.

(3) Après une minutieuse analyse des dates, celui que nous avons connu semble être un homonyme. Pour s'en convaincre, le nôtre aurait fait plus que de les dépanner. Il les aurait accueillis à demeure !

et sa peinture ?

On connaît l'anecdote du pauvre Michel-Ange à la Sixtine, désarticulé sur son échafaudage pour achever le drapé d'un de ses personnages. A un savetier du coin qui passait par là et qui avait cru bon de lui donner d'en bas quelques conseils gouailleurs sur sa façon de peindre, Michel-Ange lui aurait répliqué : *Cordonnier, pas au-dessus de la chaussure !*

Message bien reçu. Et qui rappelle les conseils que donnait frère Abraham au jeune Jean-Antoine Ramboux, futur conservateur du musée Wallraf-Richartz à Cologne : *Quand tu seras dans le cas de voir un objet d'art, relève en lui ce qui te paraît bon, tâche d'en tirer profit, mais ne te livre pas à la critique des défauts que tu pourras découvrir.*

On a beaucoup écrit sur les incontestables talents de frère Abraham. Et sans doute aussi tout autant, sur ses incontestables faiblesses. Je me souviens à ce propos de cette exposition de Chagall à Liège voici quelques années et dont j'imaginais la valeur qu'on aurait pu tirer de ses premiers tableaux sur de grossières toiles de jute. On n'en aurait sans doute pas tiré un clou à l'époque. L'empathie aidant, nombreux sont aujourd'hui les amoureux de ces espèces de *dessins d'enfant* aux petits personnages flottant dans l'espace... et qui ont fini par se sentir envoûtés par le monde poétique de l'artiste.

Après tout, l'oeuvre n'appartient-elle pas d'abord au seul artiste qui l'a portée ? Tant mieux pour ceux qui en seront émus. C'est là l'origine de la riche diversité de l'art, de la *patte* originale de chaque artiste. Il y a dans ce domaine tellement de snobisme et ... d'espoir de profits en cause !

Nos illustrations, objectivement de factures différentes, peuvent toutes deux nous émouvoir. Et pour des raisons différentes, chacune !

Hugues Rogier
Licencié en philosophie et lettres

Ballade gaumaise

Cette ballade gaumaise est due à un ami poète-potier-peintre... bref un artiste aux multiples facettes, Léandre BOULANGER qui anima jadis Chassepierre et est revenu s'installer à la Barrière. L'Orval aida grandement son inspiration !

Georges Théodore

On raconte ... qu'à Chassepierre
Vécut un... drôle de potier,
Qui mode... lait de la terre
Pour les tou... ristes de l'été,
Le curé... ne l'aimait guère
Ne pouvant ... le dominer:
Il lui cher... cha des misères
Pour le faire ... décamper !

Tripotant ... toujours sa terre
Le « gaulois » ... s'est accroché,
Conseillé... par Dieu le Père
Le curé... s'est modéré !
Ils finirent... en bons compères
Par ne plus... se chamailler,
Comme on dit... à la Barrière
Faut en rire... pas en pleurer !

On croyait ... qu'à Florenville
Les femmes ... n'avaient pas d'seins
Qu'elles se fai...saient de la bile,
Moi je sais ... qu'il n'en est rien,
Que les plates ... de cette ville
Sont crombires ... qu'on savour' bien
Vive les plates ... de Florenville
La Semois ... et le petit train !

Il paraît ... qu'à La Cuisine
On y mange ... du si bon pain
Que les filles ... sont très calines
Et qu'en plus... elles cuisinent bien !
La brocante... y est sublime,
Ça farfouille ... dans tous les coins,
On marchande ... des vieilles machines,
Des bib'lots ... et des bouquins !

Dans ma Gaume ... où je m'éclate
De pâté ... et d'bon boudin,
De choucroute ... ou de touffaye,
Faut connaître ... les bons coins !
Je rouspète ... sur ma prostate
Le long d'un ... petit chemin;
Mon bon chien ... lève la patte,
Comm' pou dère : ça fa don bin,
De « pitroley » ... dans les patates
Comm' César ... et ses romains.

(sur un air de country bien rythmé)

Boulanger Léandre, Barrière 17 - 6824 Chassepierre 0475/566032

A Florenville... avec ou sans les Sossons...

Une ambassade des Sossons en ITALIE

C'est donc le 23 mai dernier qu'une délégation de la Confrérie, forte de 16 membres, atterrissait à Bergame, en ambassade de l'orval. Elle y était vite rejointe par Monsieur de Harenne, le directeur de la Brasserie, et prise en charge par Monsieur Assolari, représentant en Italie des chambres de commerce, plus spécialement chargé de la promotion des bières trappistes.

Du 23 au 26 mai, la délégation eut donc l'occasion de « faire pélerinage » au pays de Mathilde, puisque c'est à Canossa que se trouvait la résidence familiale de la célèbre comtesse, qui perdit jadis son anneau dans la source à Orval. Elle est d'ailleurs l'objet, dans toute la région, d'une vénération qui nous a surpris.

Ce voyage a laissé de merveilleux souvenirs. En effet, Monsieur Assolari nous a tenu compagnie de bout en bout, nous permettant ainsi de visiter tout d'abord l'ancienne ville de Bergame, qui est une vraie merveille, puis de faire sur le Pô, une « croisière » de quelques heures, avant de rejoindre Mantoue, où le Professeur Rossinori nous fit visiter le château, dont l'ampleur a surpris la délégation.

Notre « base » était la ville de Reggiolo. C'est donc là que le 25 mai, nous avons défilé jusqu'à l'église, puis de retour au château, où eurent lieu nos intronisations ... Le maire de Reggiolo, la Présidente du SI local, le Professeur Rossinori, M. Assolari et Giorgio, le sympathique tenancier du café local où l'Orval est mis à l'honneur.

Le lendemain, notre voyage prévoyait une visite à Verone ... mais le car mit le cap auparavant sur Brescello, le village où furent tournés les films de la célèbre série des « Don Camillo »... et après la visite du Musée et le repas de midi, on constata que l'heure était déjà venue de retourner à Bergame ... Que le temps passe vite ...

Quelques échos de la visite ...

Les Sossons eurent tout à loisir l'occasion de goûter à l'excellente cuisine italienne, arrosée exclusivement du « Lambrusco » local ... On eut en effet droit au Lambrusco, du début à la fin... Notre Confrère Marcel, jugeant que ses limites étaient dépassées eut beau se mettre à la recherche d'un autre breuvage... Rien n'y fit !!! C'était introuvable ! Si d'aventure, il vient un jour vous rendre visite, évitez donc de lui offrir ce vin légèrement « frizzante » que certains apprécièrent tout de même très fort !

Pourquoi la truite alla-t-elle repêcher l'anneau de Mathilde ? Le Professeur Rossinori nous en donna l'explication, sur base de la lecture d'un très vieux livre, où il est dit que la truite est attirée par l'Or, qu'il lui arrivait d'ailleurs d'avaler dans les ruisseaux aurifères ... Rien d'étonnant donc, qu'ayant vu la bague au fond de l'eau, elle se soit précipitée pour la ramener à la surface...

L'intronisation s'est déroulée dans une excellente ambiance le dimanche en fin d'après-midi, dans la cour du château.

Trois Sossons furent également intronisés dans l'ordre local de la Courge ... le grand maître de la Confrérie nous faisant part de son étonnement devant le protocole soigné qui préside à nos intronisations ... il nous dit d'ailleurs qu'il allait s'en inspirer !!!

L'Orval était à l'honneur dans cette fête en plein air, organisée au profit de la Croix-Rouge régionale. La brasserie avait offert les bouteilles et le profit de la vente allait à la Croix-Rouge, qui dut faire un beau bénéfice ... En effet, devant la disparition rapide des casiers, on dut se précipiter pour mettre de côté de quoi faire l'intronisation et le service qui suit !!!

L'Orval est tout de même débité là-bas ... mais il est surtout vendu dans les grandes surfaces...
Un des buts de la visite était donc de le « populariser », pour amener les débits de boissons à en faire la promotion... Massolari trouvait d'ailleurs ingénieuse l'idée de désigner des « ambassadeurs de l'Orval ». Il nous a dit que, séduit par cette idée, dans la concrétisation de laquelle nous avons quand même fort travaillé, il allait s'en inspirer... Vous voyez bien qu'il y a toujours partout, du positif !!!

Les pérégrinations en Emilie-Romagne nous furent grandement facilitées par le car, présent tout au long du séjour. Nous tenons à remercier vivement la Brasserie pour sa prise en charge. Cela nous a évidemment permis de voir beaucoup de choses en un minimum de temps !

Le village de Brescello n'a pas changé : on a maintenu telle quelle la grand-place. L'église est toujours là, la mairie en face ainsi que la maison du maire, à gauche de l'église. Même le Christ promené sur les épaules de Don Camillo est là et reçoit beaucoup de visites ... (une vingtaine de cars de touristes chaque week-end...) Cela doit le changer des autres églises où la concentration de « fidèles » est de loin moins importante !!! Comme quoi ...

La parenté italienne du Grand-Maître lui a évidemment permis de prononcer les deux allocutions dans la « langue de Dante », ce qui a agréablement surpris nos hôtes... qui d'ailleurs parlaient souvent le français avec aisance, tels le maire de Reggiolo, le professeur Rossinori, M.Assolari et d'autres ...

A quand une visite, voire une intronisation au Vatican ? Nous avons en effet appris que le beau-frère de M.Assolari était archevêque à Rome... Nous avons donc fait acte de candidature au cas où... Mais il nous a fait observer qu'il devait d'abord devenir cardinal !!! On attendra donc avec impatience, les prochaines promotions à la pourpre cardinalice ...

Légendes des photos :

Photo 1 : L'affiche annonçant notre visite à Reggiolo.

Photo 2 : Prêts pour le départ en cortège avec la Confrérie della Zucca, la courge régionale.

Photo 3 : La délégation de la Confrérie entourant Giorgio, le patron d'un établissement de Reggiolo où l'Orval est à l'honneur.

Photo 4 : M. Assolari montre la technique pour vider un Orval parfait !

Georges Théodore, grand-maître

Euro-Festival à Schifflange

Nous fûmes **6 courageux !!!** à l'Euro-Festival de Schifflange en ce 20 juillet : Alexis, Dany et Jos accompagnant les délégués du Grand Conseil Georges, Jean-Marie et Richard.

COURAGEUX !!! car défiler en plein soleil pendant plus de 2 heures, avec de multiples arrêts, avait littéralement assoifé les palais et fait mal aux jambes... On ne dira pas comme la montée du Torumalet, mais c'était un autre genre de sport !!!

Cet Euro-Festival annuel rassemble les délégations très colorées des divers pays formant l'Europe... Partie donc récréative, mais aussi partie officielle avec accueil des autorités luxembourgeoises, remises de cadeaux, etc...

Nous avions répondus présents, car cette année, la délégation belge avait mis l'« Orval à l'honneur » sur le village européen devant la mairie de Schifflange... Promotion à 1 Euro 50, cela valait le déplacement ! Mais hélas, il était bien jeune ! Un mois, c'était en fait un Orval nouveau-né !

Enfin, l'intention louable y était, la promotion s'y fit et s'y fera jusqu'en Espagne au moins, puisque nous avons été interviewé assez longuement par une TV espagnole, qui n'était certes pas la TV nationale, mais quand même !

C'est donc contents de rentrer en Gaume, se rafraîchir d'une bonne " Jup " que nous avons débarqué à Florenville vers les 20 heures.

« Mission accomplie »

Foire agricole ou salon des inventeurs ?

La question était manifestement sur toutes les lèvres des visiteurs qui s'approchaient du stand tenu par la Confrérie des Sossons d'Orvaulx dans la grande halle, au coeur même de la Foire de Libramont.
En effet, on pouvait apprécier l'efficacité d'une invention particulièrement subtile : l'arrosoir pour plantes en plastique ! Le concepteur du système, un fringant sexagénaire retraité du commerce des meubles, officiait lui-même lors des démonstrations qui laissaient les badauds littéralement médusés !
Nul doute que la valeur de cette prodigieuse invention sera prochainement analysée dans les revues scientifiques les plus spécialisées. L'eau qui s'écoule, faut-il l'ajouter, est récupérable au moyen d'un astucieux tapis de sol gonflable.
Une « ampoule de cristal » devrait récompenser cette lumineuse invention.
Le même inventeur, en intense verve cérébrale a, par ailleurs, proposé aux organisateurs de la manifestation la « mise sur roues », l'an prochain, d'une course de diables pour garçons de café.
Les entraînements ont filé bon train dans les couloirs du stand de la bière d'Orval.
Quelques petits accidents sont à porter « au débit » du conducteur pressenti pour représenter les couleurs de la Confrérie en 2004. Mais c'était avec du matériel non homologué à 20 Euro (vu les finances actuelles de l'équipe).
Le tour est donc jouable avec un diable de formule 0 adapté pour bacs de 24 bouteilles.
Quelle « course d'enfer » en perspective. Rendez-vous est dès à présent donné pour l'édition de l'an prochain. Cher ami Jos, à vos marques !

Le fouineur de service.

Dû côté de nos amis français

En ce mois de septembre, la Communauté des Communes de Carignan recevait une délégation de communes hongroises, pour la mise en route d'un projet de jumelage. Les hongrois venaient d'une région située à environ 150 km de Budapest.

Sollicités pour les accueillir, une délégation du Grand Conseil - en l'occurence Georges, Camille et Jean-Marie - avait répondu à l'invitation et la soirée se déroula en la nouvelle et très belle salle de Linay... Quelques personnalités de la région (hongroise) furent intronisées au cours d'un petit chapitre extraordinaire au cours duquel on apprit d'ailleurs que la région de Hongrie est riche en domaine forestier et qu'une des communes possédait une brasserie artisanale ! De là à lancer une invitation, il n'y avait qu'un pas. Ce fut chose faite, notre interlocuteur local étant Michel Jamar. Un projet peut donc être mis à l'étude !!!

In memoriam : l'abbé Louis Brion

C'est parce qu'il fut à Florenville, un grand homme de bien que j'évoque sa mémoire ; si tous ceux qui ont profité de sa bonté avaient assisté à son enterrement, la cathédrale de Namur eût sans doute été trop petite !
Il fut vicaire chez nous, mais avant, vocation tardive, instituteur à Tertre, au coeur du Pays noir.

Nous étions jeunes étudiants. Profitant des amitiés qu'il avait conservées là-bas, il nous emmena jusque là. Nous y allâmes ...en vélo, logeant dans une cantine italienne et, privilège excessivement rare pour des étrangers à ce milieu minier, nous avons pu visiter la mine, descendant avec les mineurs à 800 mètres sous terre.
Nous avons gardé, mes amis étudiants florentins et moi, un souvenir inoubliable de cette épopée. Nous avons pu voir, ainsi, le travail éprouvant de « ces mineurs de fond » qu'a chantés avec tant d'émotion Pierre Bachelet.
Au revoir, l'abbé. Et merci !

Un mot du Folklore local

Si vous allez visiter le Musée gaumais, ce que je vous conseille vivement, si ce n'est fait, vous aurez l'occasion de revoir notamment des films anciens relatant les processions d'antan.
Elles ont pratiquement toutes disparues..., sauf la procession annuelle à Saint Donat, au mois de juillet, 2e dimanche.

En parcourant la belle route de Chassepierre à Sainte-Cécile, vous passez devant un petit sanctuaire, bien connu des gaumais du coin, la « **Chapelle Saint-Donat** ». Elle fut construite en 1750 par l'abbé Gérard, natif de Chassepierre. Donat était réputé pour préserver des fléaux de la foudre et des orages.
En 1793, église et chapelle furent incendiées par les soudards français ... et, hasard ou ...? les orages reprirent, dit-on, leur travail dévastateur. Dès lors, le bourgmestre de l'époque, M.Harmel, fit restaurer la chapelle, et les processions annuelles furent organisées ... Elles sont donc plus que centenaires ...
On dit, dans la région de Florenville, que souvent les orages se divisent en arrivant, au gré des forêts voisines ... Phénomène naturel ou ... intervention de St Donat ? Allez donc voir !

Des Gaumais qui méritent qu'on se souvienne ...

Le lieutenant-général Edouard DERUETTE

Né à Laiche en 1866 et décédé à Bruxelles en 1928, il s'illustra durant la première guerre mondiale ...
Engagé volontaire en 1871, sous-lieutenant en 1875, il gravit les échelons de la carrière ; promu colonel en 1909, il eut mission de commander le 1er régiment de grenadiers.
Le roi Albert le choisit comme un de ses aides de camp, et entre-temps, il avait commandé l'école d'application pour officiers à Beverloo. Lorsque le conflit éclata en 1914, il commanda comme général de brigade celle des carabiniers qui s'illustra sur l'Yser. Cela lui valut d'être nommé au très haut grade de lieutenant-général à l'issue de la guerre.
Grande figure de l'armée, Edouard Deruette n'oublia jamais son Chassepierre natal et participa notamment grandement à la récupération de la fondation Marci, toujours active aujourd'hui.

C'est aussi se souvenir de ces gaumais, parfois hélas oubliés...
C'est aussi à cela que doit servir une Confrérie au service de sa Région...
Article inspiré par une brochure du S.I. de Chassepierre, « la Belgique indépendante, 1837-1980 ».

Georges Théodore

Au VIe chapitre de la « Gatte d'Or »

Je suis accompagné de mon épouse et de sœur ainsi que mon ami Jean Denoisieux, récemment médaillé de notre confrérie. L'accueil se fait à l'office du tourisme où pâtisseries, café et bières au fût nous y attendent. Nous descendons en cortège jusqu'à la chapelle qui, s'il y avait eu 20 personnes de plus aurait été trop petite pour accueillir tous les participants. La cérémonie se déroule dans la bonne humeur, nous rions même aux éclats à certains moments. L'apéritif sera servi dans la cour de l'office du tourisme, accompagné de fromages de chèvre et de pâté, sous un beau soleil. Nous partons vers 13 heures pour Barvaux-en-Condroz où se tiendra le banquet. Les invités sont placés directement à table et répartis dans trois salles différentes avec accès aisé pour aller danser. Et encore un apéritif, des zakouski chauds et froids, mais cela durera trop longtemps. La première entrée (saumon mariné à sec, avec une sauce Suédoise et un petit verre d'Aquavit) est servie vers 15 h 30 !!!
Suivent alors une cassolette de scampis décortiqués avec un flan de St-Jacques et un sorbet de pommes vertes aromatisé au Calvados. Le filet pur de porcelet de Piétrain sera accompagné d'une sauce au Banuyls et au chocolat extrême noir, ce qui est curieux mais tout à fait délicieuse. Bien entendu, le fromage est un chèvre frais tout simplement servi avec un cramique au four. Malheureusement, il est déjà 20 heures. Nous nous passerons de la glace vanille-spéculoos et du petit noir.

Le retour se fera sans problème. Voilà une excellente journée passée dans le Namurois, malgré le retard pris à l'apéritif.

L'impétrant du jour, Olivier Guillaume.

La fête de la pomme de terre et la journée « Place aux enfants »

Deux manifestations sympathiques le même week-end ! Le samedi matin, notre ami Richard, grand-maître de l'ordre de la Plate, orchestrait avec Jacques à la baguette de chef, le traditionnel concours d'étuvées.
« Place aux enfants » leur avait proposé la visite de groupes d'enfants, désireux d'en savoir plus sur la célèbre étuvée. Richard et Jacques se muèrent donc en professeurs pour faire découvrir à ces groupes de jeunes visiteurs les saveurs et secrets de nos plats régionaux, et les qualités de la pomme de terre régionale.
Pendant ce temps, le grand-maître Georges Théodore recevait trois groupes d'enfants et leur expliquait ce qu'était une confrérie, quels étaient ses buts, son organisation, et surtout les faces cachées de son action, à savoir les œuvres sociales ! Enfants... et accompagnants découvrirent ainsi une Confrérie... qu'ils ne connaissaient pas, de cette façon tout au moins !

Visite du Lions Club de Blankenberghe

On le répète assez régulièrement : notre Confrérie se doit d'être également l'ambassadeur de la région. C'est donc dans cette optique que nous avons répondu à l'invitation du Lions Club de Blankenberghe, en visite dans la région. Les membres étaient conviés à un grand rallye dont le parcours obligé passait par Orval.
Une délégation de la Confrérie les a donc reçus en ce 15 novembre pour leur offrir l'Orval de l'apéro. Notre grand-maître Richard, par ailleurs « lion » à Neufchâteau s'était fait accompagner de lions-sossons et leur adressa quelques mots de bienvenue.

La fête de Lucie CHAPELLIER

Les plus anciens d'entre nous se souviendront des cabarets gaumais que nous avions jadis organisés, à l'Auberge de la Maison Blanche à Martué et à Marbehan. Une des « vedettes » de ces soirées était Lucie Chapellier, bien connue dans la Gaume pour sa gouaille, sa verve et ses chansons en patois gaumais.
Elle fut jadis animatrice d'un café bien connu en Gaume et exploitait en même temps un salon de coiffure pour dames ! Son frère, Adrien, exploitait, lui, un salon de coiffure pour hommes.
Lucie est actuellement pensionnaire au home l'Amitié à Virton. Elle vient de fêter son centenaire. Renouant avec une tradition inaugurée par René Vlassenbrouck, une importante délégation de la Confrérie est donc allée ce 30 octobre la congratuler et trinquer avec elle, les pensionnaires et les membres du personnel, à l'Orval... en lui souhaitant de la voir longtemps encore parmi nous !
Notre grand chancelier Jean-Marie lui remit en souvenir la médaille de la Confrérie qu'elle embrassa de joie et Camille, le grand chambellan, lui offrit les fleurs de circonstance.
Et avec nous elle chanta l'hymne gaumais et y alla même d'autres chansonnettes...
A l'année prochaine, Lucie.

SOUVENIRS...

Nous nous souvenons, souvent avec nostalgie des années '60, très exactement de 1954 à 1967, qui furent les années du séjour chez nous des Canadiens du 1er fighter wing de la Royal Canadian Air Force.
Ce fut en effet une période faste pour notre région : des dizaines de ménages furent hébergés chez nous, amenant comme conséquence, une modernisation impressionnante de l'habitat.
Une très grande fraternité nous a réunis. Il faut dire que les Canadiens s'étaient parfaitement intégrés à la vie locale, participant aux divers événements de celle-ci... Qui ne se souvient du Piper Band majestueux, défilant lors de la Mi-Carême... Des soirées festives dans les établissements de Florenville... et des produits « de bouche » qu'ils nous ramenaient si volontiers... C'est ainsi que pas mal d'entre nous firent d'ailleurs connaissance avec le Whisky !
Pour rappeler cette période, un livre vient d'être édité chez Michel frères, imprimerie bien connue, par des habitants de Saint-Mard « MARVILLE RCAF AIR BASE » au prix de 50 euros.
Les nostalgiques de cette belle époque seront ravis de retrouver textes et photos qui ranimeront de fameusement bons souvenirs !

Un beau CALENDRIER

Traditionnellement, l'imprimerie MICHEL frères édite un calendrier pour la nouvelle année. Il a pour thème cette année, l'Abbaye d'ORVAL et nous vous le conseillons. Il est splendidement agrémenté de superbes photos de l'Abbaye, et il sera pour nous, une référence permanente à ces hauts lieux pendant l'année qui s'annonce.

Le DVD d'Orval

Pour les férus de DVD... et ils sont de plus en plus nombreux, la brasserie d'Orval vient de sortir son DVD publicitaire. Il est bien réalisé... et très suggestif ! Quand vous voyez le verre se garnir peu à peu de notre Orval bien moussu, l'envie nous vient d'aller illico, à la cave, au frigo ou... nous ne rallumerons pas ici la « guerre » du « frais/tempéré » !!!

CHAPITRES
des Confréries Luxembourgeoises en 2004.

Tchesté de Neufchâteau	samedi 13/03
Marckloff - Durbuy	samedi 27/03
Matoufé - Marche	samedi 10/04
Purnalet - Laroche	samedi 24/04
Sossons d'Orvaulx	dimanche 25/04
Maitrank - Arlon	dimanche 09/05
Djaye - Tellin	samedi 05/06
Godefroy - Bouillon	samedi 12/06
La Myrtille - Vielsam	samedi 04/09
Chevaliers de Montaigu	samedi 11/09
Carabins d'Herbeumont	samedi 18/09
Maîtres des Forges Athus	dimanche 26/09
Fantôme d'Erezée	samedi 02/10
Herdiers d'Ardenne Bastogne	samedi 09/10
St Arnould - Chiny	samedi 16/10
Glorieux St Hubert Harre	samedi 06/11
Les Scailtons - Bertrix	samedi 20/11
Crasse d'Jotte Houffalize	vendredi 26/11

Nous rappelons que la présence à ces chapitres est prioritaire. Les renseignements y relatifs sont adressés à notre secrétariat permanent, pavillon du Syndicat d'Initiative, place Albert 1er à Florenville (qu'on remercie encore de cette précieuse collaboration que toutes les confréries nous envient !).
C'est donc là que peuvent être retirés tous les renseignements concernant le déroulement de ces chapitres.
Comme on peut le constater le nombre des confréries luxembourgeoises a considérablement augmenté au cours de ces dernières années !!!
Raison de plus pour faire de notre présence chez nos amis, une priorité absolue.

Quelques mots d'patois...

L'MARADE

Purnant djus'lu taps d'marader...
Amôn' la beurre du tchaud cafè
Avant qu'les afants n'sinchent toulà
Avu leux dwars... et leux haswas...

Tchè... En aut l'agasse qui berdèl
Coum'in vie fem... In vraie tartèle !
Lu tchin èchôré, vut sorti...
I baw à l'uche... Dju vas douvri.

I fét mou bon du r'prér' sun'heure
D'sassir in'miette, pou fér quatre heures,
D'causer in pô, du tout, èt d'rin,
Des dgens d'la rue... èt des voisins...

Wai... T'as vu co in'laurmette
Pou l'rètchauffi ? En n'è-m dijette
Du s'mèt à sougn'... Mais... Vla les p'tits...
La gaîe va r'èt' das l'mènadgî...

Georges Théodore